

Chez Eduardo

Une famille, quatre générations : Rosa la grand-mère, Iloni sa fille mariée avec Eronei. Ils ont eu deux garçons : Alex marié avec Karina a un fils Paulo et une grande fille Stefany. Eduardo est le plus jeune, il est fiancé avec Gione.

Eronei travaille encore sur sa ferme, il a des soucis de santé notamment des problèmes de dos. Eduardo y a toute sa place, il a des projets, il compte construire sa maison un peu plus haut, là où la vue est encore plus belle. Il travaille aussi dans une autre ferme laitière pour un patron, Olester Reichert, qui a un cheptel plus important. Alex a une autre ferme à proximité, il travaille aussi dans un supermarché de Rolante.

Les terres sont à flanc de colline, la forêt au dessus des champs. Superficie :
De l'autre côté de la vallée, on voit le lycée agricole !

Comme le stipule la loi actuelle de l'État, la forêt représente 20 % de la surface de la ferme.

Les deux bâtiments agricoles sont en contre-bas de la maison et du jardin potager. Un sert pour la traite, le stockage du lait au froid et l'autre pour abriter les bêtes. Couvert de tuiles et à proximité d'une plantation de bambous, le second est suffisant pour protéger les bêtes de la chaleur et être correctement ventilé.

Plus loin, un petit bâtiment abrite quelques porcs pour la consommation familiale. Il y a aussi des poules. Encore plus bas, la famille possède trois étangs de pisciculture. Cette activité leur a été conseillée par le service agricole technique de l'État du Rio Grande do Sul.

Des bêtes sauvages vivent à proximité.

Les vaches de trait sont croisées zébu indien-Prim-Holstein

Les vaches sont croisées Prim-Holstein et Jersey, les unes pour la résistance, les autres pour la production laitière. Elles sont nourries avec les produits de la ferme : herbe, canne à sucre et autres grandes graminées, maïs récolté deux fois par an et transformé en ensilage. Eduardo nous a montré comment il intercale dans ses champs les graminées et les légumineuses pour que la nourriture soit de qualité.

Les bordures de champs sont travaillées pour éviter la prolifération de certaines herbes, assurer du fourrage sans fournir un ombrage qui nuirait à la production de maïs. Le mulchage et le compostage semblent être des pratiques habituelles.

Sur la ferme, la traction animale a encore toute sa place et Eduardo considère que c'est une bonne chose. Il a aussi un petit tracteur qui était en réparation pendant notre séjour. C'est Eronei qui assure la distribution du lait vendu à des particuliers de Rolante chaque matin et chaque soir. Il utilise la voiture familiale, elle aura peut-être bientôt besoin d'une « retraite bien méritée » !

Le jardin assure une grande partie de l'alimentation familiale : ail, légumes du potager et manioc. Les tomates sont difficiles à cultiver là. La famille a aussi des arbres fruitiers. Iloni fabrique une excellente compote de goyave et fait beaucoup de cuisine (des pâtes fraîches par exemple, sa mère Rosa est d'origine italienne !). La table familiale est de taille différente selon les repas mais toujours formidablement garnie ! Le « barbecue » est impressionnant ! La cuisine se fait au feu de bois, Eduardo cherche une solution pour en profiter pour chauffer l'eau de la douche.

Les jus de fruits frais ont toute leur place sur la table à chaque repas. Aucun « agrototoxic » n'est utilisé pour la production alimentaire de table. Très peu pour le reste des productions.

Ici on est bien accueilli, on n'a pas envie de repartir, on est invité à revenir !

Eduardo a des objectifs pour l'avenir :

1- Il veut améliorer les conditions sanitaires pour ses vaches en trouvant une solution à l'évacuation et l'élimination des matières fécales et de l'urine.

2- Il veut faciliter les conditions de travail pour protéger les personnes et notamment leur dos (appareil pour arracher le manioc, réhausse de la salle de traite).

3- Il va chercher à s'associer avec des collègues pour diminuer les coûts, améliorer le patrimoine génétique des animaux.

4- Il souhaite vendre autrement, aux écoles par exemple. Il a récemment planté de nouveaux arbres fruitiers et compte continuer. Ses produits sont la viande des veaux (il ne veut pas en faire plus), les fruits (agrumes, kakis, poires...), le bois d'eucalyptus, le lait qui représente la moitié des revenus. La Casa da Colonia peut être un débouché en vente directe.

Eduardo a été un guide patient et passionnant, il a fait d'énormes progrès en Français depuis nos rencontres en France...

La région est belle, déjà touristique : cyclotourisme, camping, route des vins... Nous n'avons pas vu le logo « Accueil paysan » ni vérifié sur le guide... L'agro-tourisme comme à Santa Rosa de Lima y aurait peut-être sa place.

Cascada di Churisqueiro (avec camping)